

A la maniere d'enseigner de Jesus-Christ, des Apôtres & de leurs successeurs, M^r. B. oppose celle des *grands hommes* de ce siecle. Cette comparaison dit beaucoup; elle ne peut qu'inspirer une extrême défiance aux plus crédules disciples de la philosophie. " Les docteurs de l'incrédulité, qui ont aussi projeté la réforme du genre humain, sont beaucoup plus prudents. Ils ne se montrent point, ils ne mettent pas seulement leur nom à la tête de leurs écrits. Apôtres & missionnaires au fond de leur cabinet, ils prêchent fourdement; le zele de l'humanité qui les devore, ne porte point préjudice à leur repos, à leur fortune, à leurs plaisirs. Sans miracles, sans vertus, sans courage, ils se flattent de détruire l'ouvrage de Jesus. A ce seul trait, l'on connoit aisément de quel côté est l'imposture. "

Le commencement du 9^e. volume présente la morale de Jesus-Christ, ses leçons, ses exemples. On voit ici les déistes même, un Rousseau, un Voltaire s'accorder à admirer la morale pure & sainte du législateur des Chrétiens, à convenir que quand elle ne seroit pas divine, elle feroit encore le bonheur constant de ceux qui la pratiquent.

Ses exemples sont saints, sa morale est divine,
 Il console en secret les cœurs qu'il illumine;
 Dans les plus grands malheurs il nous offre un
 appui:
 Et si sur l'imposture il fonda sa doctrine,
 C'est un bonheur encore d'être trompé par lui.

Mais comme il n'y a point de morale